
Interrogation écrite

Épreuve de Sciences économiques

Terminales ES
Coefficient 4 – 2 heures

EXERCICE 1. Questions de cours :

Question 1. Intérêts et limites du PIB. (4 points)

Question 2. En quoi les autres instruments de mesure du niveau de vie répondent aux limites du PIB ? (4 points)

Question 3. Ecrire la fonction de production. La croissance s'explique-t-elle seulement par les facteurs de production ? (1 point)

Question 4. Quels sont les 5 types d'innovation ? (2,5 points)

EXERCICE 2. Questions sur documents

Document 1 : La croissance produit la croissance

Le modèle fondateur des théories de la croissance endogène (Romer, 1986) insiste sur le fait que l'accumulation du capital physique dans une entreprise provoque des effets positifs sur les autres firmes. En effet, l'accumulation d'un facteur K qui peut être le capital physique ou plus largement « les connaissances » entraîne deux séries de mécanismes. Dans un premier temps, l'accumulation et l'utilisation de ce facteur permettent la circulation d'informations dont bénéficient l'ensemble des firmes. Ensuite, la complémentarité entre les activités (la construction de chemin de fer et la production sidérurgique) montre que l'investissement provoque des externalités réciproques. Romer (1990), dans un second modèle, va mettre en avant le rôle de la recherche-développement qui provoque des externalités positives sur l'ensemble de l'économie. La recherche est une activité spécifique, motivée de manière endogène par les rentes de monopole des innovateurs (on peut remarquer au passage la filiation schumpéterienne). Elle a pour conséquence de créer de nouveaux inputs qui viennent s'ajouter aux précédents en accroissant la division du travail. On entre alors dans un processus de rendements croissants.

Le modèle de Lucas permet de prendre en compte le rôle de l'investissement en capital humain et d'expliquer les inégalités de croissance entre nations, car plus un pays est développé moins la formation est coûteuse. Les pays faiblement dotés en capital humain se caractériseront plutôt par une croissance quantitative de la population alors que les pays dotés d'un stock initial élevé se caractériseront par des comportements de formation.

L'État doit aussi financer les infrastructures publiques (modèle de Barro, 1990). Cette prise en compte modifie considérablement la manière « libérale » de considérer l'État. Si les néoclassiques ne voient en l'État que l'éviction que provoque l'impôt, les économistes de la croissance endogène considèrent qu'une action structurelle de l'État, pour des actions précises et choisies, visent à favoriser le rendement social. En outre, la croissance auto-entretenu est possible et illimitée. Elle répond même à un processus cumulatif.

Source : Jean-Marc HUART, la croissance s'explique-t-elle ?, IDEES, Juin 2001

QUESTION 1. Qu'entend-on par croissance endogène ? (2 points)

QUESTION 2. Illustrer à l'aide d'exemple les modèles de Romer, Lucas et Barro. (1,5 points)

DOCUMENT 2. Rendements décroissants, progrès technique, croissance

Le progrès technique est d'autant plus nécessaire que l'accumulation du capital par travailleur, qui permet d'accroître la productivité du travail, se heurte à la loi des rendements décroissants lorsque le facteur travail est fixe, ce qui, en première approximation, est le cas dans les pays ayant réalisé leur transition démographique depuis longtemps. Seul le progrès technique permet de surmonter ces rendements décroissants du capital et d'assurer une croissance durable de la productivité du travail.

Eduscol, Programme de Terminale ES, 2012

Question 1. Rappeler la loi des rendements décroissants. (1 point)

Question 2. Pourquoi le progrès technique semble-t-il nécessaire ? (2 points)

DOCUMENT 3. Les fonctions des institutions

La plupart des travaux récents sur les institutions et la croissance économique insistent sur l'importance d'un groupe particulier d'institutions, à savoir celles qui protègent les droits de propriété et qui garantissent l'exécution des contrats. On pourrait les appeler institutions créatrices de marchés, puisqu'en leur absence, les marchés n'existent pas ou fonctionnent très mal. Mais le développement économique à long terme exige plus qu'une simple stimulation de l'investissement et de l'esprit d'entreprise. Il faut aussi mettre en place trois autres types d'institutions pour soutenir la dynamique de croissance, renforcer la capacité de résistance aux chocs et faciliter une répartition des charges socialement acceptable en cas de chocs. On pourrait parler d'institutions :

- de réglementation des marchés, qui s'occupent des effets externes, des économies d'échelle et des informations imparfaites. Ce sont, par exemple, les organismes de réglementation des télécommunications, des transports et des services financiers.
- de stabilisation des marchés, qui garantissent une inflation faible, réduisent au minimum l'instabilité macroéconomique et évitent les crises financières. Ce sont, par exemple, les banques centrales, les régimes de change et les règles budgétaires.
- de légitimation des marchés, qui fournissent une protection et une assurance sociales, organisent la redistribution et gèrent les conflits. Ce sont, par exemple, les systèmes de retraite, les dispositifs d'assurance chômage et autres fonds sociaux.

D. Rodrik, A. Subramanian, « La primauté des institutions », Finances & Développement, juin 2003.

QUESTION 1. En quoi peut-on dire que les institutions ont un rôle important dans la croissance économique ? (4 points)